



Le Tétrás du Chasseral n'est plus

par Louis Tszanz

Ce coq de Grand Tétrás, très agressif, souffrait de ce que nous appelons communément l'**hypertrophie agressive**. L'animal paradait en dehors des arènes et s'attaquait à l'homme avec une témérité qui lui est normalement inconnue. Malgré plusieurs captures et déplacements, ce coq revenait toujours au même endroit, près de la route très fréquentée menant à *Chasseral*. Depuis plusieurs années, il faisait le bonheur des photographes, mais devenais aussi de plus en plus agressif.

Le Grand Tétrás a sans doute été tué par un véhicule le mercredi 19 mars 2008 aux alentours de 09:30 heures. C'est un automobiliste de passage qui a annoncé le cas. L'automobiliste qui a percuté l'animal ne s'est pas fait connaître. L'accident s'est produit au lieu dit *Contour Guy* sur la commune de *Nods*, dans le versant adret du *Chasseral*.



© Francis Hengy, Perrefitte

Les conditions de vie les plus favorables à ce magnifique gallinacé se trouvent dans les forêts peu dérangées, avec des peuplements mixtes comprenant des vieux hêtres et sapins et quelques clairières pour les places de parade. Le Grand Tétrás est très sédentaire et a des exigences très spécifiques. Ses places de parade et ses perchoirs nocturnes peuvent rester les mêmes sur plusieurs générations. Il est donc également très sensible à la transformation de son

biotope. Sa nourriture se compose essentiellement d'aiguilles de sapin, de fruits forestiers, notamment les faînes produites par les vieux hêtres, les myrtilles et les framboises, de bourgeons, de pousses et de baies diverses.



© Francis Hengy, Perrefitte

Rappelons que le Grand Tétrás est très menacé de disparition dans tout l'arc jurassien. Cet animal est très sensible aux dérangements provoqués par les activités humaines de toutes natures et il est vivement déconseillé d'aller à la chasse photographique dans les biotopes qu'il occupe.



© Thierry Studer, garde-faune, Prêles

Pour le protéger, le mieux est d'éviter les rares endroits qu'il occupe et ce particulièrement au printemps. Ces conseils sont également valables pour les pseudos naturalistes qui vont chaque printemps observer ces animaux aux mêmes endroits et ainsi les déranger.